

# La société algérienne entre tradition et modernité

## Approche théorique.

Wassila AISSAT\*

### ملخص:

نتطرق من خلال هذا المقال إلى إشكالية العلاقة بين الحداثة والتقليد في المجتمع الجزائري، والتي حاولنا من خلالها فهم كيف أن الشباب الجزائري يعيد إنتاج مجتمعه انطلاقاً مما هو موجود. وفهم كيف يتحقق النموذجان القيميان التقليدي والحداثي في تصورات وسلوكيات الأفراد. إذ بدلاً من الحديث عن ثنائية التقليدي/الحديث، هناك مجتمع جديد في طور التكوين والبروز رغم أن ثقافته لم يكتمل نموها بعد. مجتمع يتأسس ويبنى على قاعدة القيم الاجتماعية الأصلية التي يتم تطويرها وإعادة صياغتها بما يتلاءم ومنطق الحداثة. فمن بين أهم المشاكل التي يعاني منها مصطلح حداثة هو اقترانه بالغرب أي الحداثة الغربية ما جعل منه مفهوماً غامضاً يحتاج إلى الدراسة والشرح. والمجتمع الجزائري يسعى إلى تبني منهجاً لبناء الحداثة لكن بعيداً ومختلفاً عن الحداثة الغربية انطلاقاً من مقوماته وخصوصياته الثقافية، حداثة فكرية بالدرجة الأولى وليست آلية فقط، أي بناء حداثة محلية تختلف عن نموذج الحداثة الغربية انطلاقاً من مسلمة أن الحداثة الغربية ليست عالمية ولا كونية، وما هي إلا نموذج لحداثة بنيت انطلاقاً من خصوصية المجتمعات الغربية. ليست هناك حداثة وحيدة مشتركة وإنما حداثات مختلفة، لكل مجتمع حداثته الخاصة، والمشارك بين هاته الحداثات هو الطريق المؤدى إلى بنائها. فالمشكل الأساسي هو بين الحداثة المحلية أي البناء على الخصوصية، والحداثة الغربية.

### الكلمات المفتاحية:

الحداثة، التقليد، الثقافة، المحلية، الكونية، الحداثة الغربية، المجتمع الجزائري.

### Résumé :

Nous abordons à travers cet article la problématique de la relation entre tradition et modernité, ou comprenant comment les deux types de valeurs (traditionnelles et modernes) se réalisent dans les représentations et les comportements des individus. Il ne s'agit pas d'une société traditionnelle ou bien d'une société moderne, mais d'une nouvelle société en émergence. En dépassant la dualité tradition/modernité. Et l'un des problèmes du concept « modernité » est son association à l'Occident ; ce qui pose un problème de compréhension. Aujourd'hui la société algérienne envisage une méthode vers la modernité mais loin de la modernité occidentale, à partir de sa propre culture, une modernité intellectuelle et organique pas une modernité mécanique seulement. Il n'y a pas une modernité, il y a des formes différentes de la modernité, et le commun entre ces modernités est le processus adoptée pour la construire. La problématique principale est comment construire un modèle à partir de la spécificité locale et la modernité occidentale.

---

\* Maître de conférences classe A, université de Mostaganem. Algérie. aissat.wassila@yahoo.fr

**Mots clés :** Modernité, tradition, culture, universel, modernité occidentale, société algérienne.

## Introduction

Au cours de ses dernières années, la société Algérienne s'est grandement transformée dans tous les domaines. Un ensemble d'éléments convergents bouleversent la société, ainsi que les différents changements vécus, les différentes crises sociales, culturelles, politiques, les effets de la modernité et la mondialisation ont accéléré les mutations en Algérie. La structure traditionnelle de la société algérienne a changé sous la poussée de tous ses mouvements, et ses nouveaux modèles... ainsi que l'influence du concept (modernité), qui a pris une place nouvelle et centrale dans les mutations vécus au niveau individuel et sociétal, c'est cet état de fait qui importe de plus les chercheurs et les auteurs et dont l'objectif est d'analyser la société algérienne actuelle.

Pour la société algérienne, la modernité est un défi. "L'anthropologue observe toujours une société en mouvement, quand bien même cette dernière se raconte une tradition enracinée dans l'origine des temps. Ce n'est pas le cas à la fin des années cinquante : presque toute la tradition ethnologique se basait sur une stricte séparation entre les sociétés primitives, fossilisée dans une tradition, et les sociétés modernes. <sup>1</sup>"

Le livre de Martin Criado vient de rappeler que "Bourdieu se révèle être à l'origine de la thèse de la dualité qui oppose de la façon la plus stricte société traditionnelle et société moderne débat nt à un vraiprêteles recherches se sAujourd'hui toute ."<sup>2</sup> sur le sens de la modernité en premier lieu. C'est quoi au juste être moderne ? Est-ce adopter des valeurs différentes modernes, ou bien c'est la prise d'une place intermédiaire entre un orient (traditionnelle) excessivement spiritualisé, et un occident (moderne, l'Europe) temporel ? Ou c'est tout autre chose complètement différent ? La modernité n'est pas positivement reçue, le plus souvent, parce qu'elle n'est jamais clairement conçue. (...) Et l'écrivain québécois J. Godbout lui fait certainement écho lorsqu'il affirme « Quand la modernité s'affiche, c'est qu'elle cache le vide ». (...) La modernité est une création, elle exige une constante remise en question ; elle est recherche, expérience, aventure qui la fait difficilement situable ou déterritorialisée. Elle impose l'exploration de nouveau possible. Ce que

---

<sup>1</sup> Criado Enrique Martin, (2008), les deux Algéries de Pierre Bourdieu, traduction d'Hélène Bretin, Edition du Croquant, octobre, 2008, P34.

<sup>2</sup> Lakjaa Abdelkader ,(2012), Présentation du livre de Enrique Martin-Criado, Les deux Algéries de Pierre Bourdieu, Revue Tiers Monde, N° 210, 2012, P212.

R. Barthes formulait autrement : " Etre moderne, c'est savoir ce qui n'est plus possible reproduction social. de création et demouvement unc'est <sup>1</sup>"

La modernité ça veut dire une rupture avec ce qui précède. Mais quel genre de rupture ?de quoi ? Quelle est la place de la religion dans cette rupture ? Est-ce séparer la religion est obligatoire pour arriver à la modernité ?, ou tout simplement l'assembler à une unité inséparable afin de cimenter la vie sociale pour l'individu algérien ? Faut-il donc s'accrocher tenacement aux traditions ? Ou plutôt les négliger et s'identifier à la modernité ?

La modernité c'est plus qu'une donnée matérielle. Pour Habermas la modernité est un projet inachevé que l'humanité doit défendre pour ne pas perdre ses valeurs, sa culture et ses morales. C'est une période historique avant tout, vécue par toutes les sociétés. Il s'agit d'un dialogue entre deux notions opposées mais conjointement complémentaires : tradition/ modernité. En dépassant l'idée de l'universalisme européen, ou la modernité occidentale, il n'y a pas une seule modernité, il y a des modernités. Il y en a plusieurs formes. C'est-à-dire que chaque société à sa propre modernité engendrée par sa culture et ses valeurs, sans oublier les faits de la société sur elle-même. C'est à nous de renforcer notre culture et non de nous replier sur nous-même...

Dans une Algérie en pleine mutation culturelle et sociale, provoquée entre deux types de représentations, traditionnelles et modernes, on ne trouve que très peu de travaux sur cette dialectique. On peut citer comme exemple : l'étude de Djamel Guerid, "L'exception algérienne. La modernité à l'épreuve de la société , qui <sup>2</sup>" confirme qu'il y a une dualité dans la société Algérienne, c'est-à-dire deux sociétés différentes, traditionnelle et moderne. En équivalant avec ceux qui assurent qu'il y a une ambivalence, il n'est ni traditionnelle ni moderne. Ensuite, Souliman Madher dans son ouvrage l'échec des systèmes politiques en Algérie<sup>3</sup>, dit que la société algérienne est traditionnelle. Et en face, une autre société moderne, disait Burhan Ghalioun<sup>4</sup>. Et à travers ce controverse, les individus vivent une situation de conflit entre les valeurs culturelles, traditionnelles et modernes, "ce conflit est déterminé, en particulier, par le contraste des rôles imposés par la situation interculturelle en Algérie nécessitant de l'individu, d'adopter des tendances comportementales

---

<sup>1</sup>Balandier Georges, Le détour, Pouvoir et modernité, L'espace du politique, Fayard, Paris, 1985, P131.

<sup>2</sup>Guerid Djamel, L'exception algérienne, La modernisation à l'épreuve de la société, Casbah édition, Alger, 2007.

<sup>3</sup>Medhar Slimane, L'échec des systèmes politique en Algérie, Thala, Chihab, Alger, 1994.

<sup>4</sup>Ghalioun Burhan, Islam et politique, La modernité trahie, Edition Casbah, Alger, décembre, 1997.

appartenant à deux cultures différentes ; c'est un conflit réel. La conciliation entre la culture moderne et la culture traditionnelle dépend du succès des relations entre différents individus, et l'application de cette conciliation dans les relations entre les rôles adaptés socialement<sup>1</sup>. Et c'est ce que les individus essaient d'adopter dans la société algérienne : la conciliation entre deux systèmes culturels contradictoires et la reconstruction à partir des valeurs traditionnelle. Autrement dit, la formulation du traditionnel par le moderne. Mais le problème qui se pose c'est la relation qui s'effectuerait entre deux cultures complètement différentes, et comment la société et les individus recevraient cette culture qui pourrait être interactif ou conflictuel.

Aujourd'hui la société algérienne envisage un processus d'aller vers la modernité mais loin de la méthode occidentale ou européenne. Autrement dit à partir de l'origine (tradition). Celle-ci évolue vers plus de changement, de mixité pour réaliser et faire émerger une nouvelle société moderne qui contient à la fois la tradition et la modernité par une dialectique pour obtenir une nouvelle société moderne basée sur des valeurs traditionnelles, culturelles et religieuses. La tradition, c'est la base sur laquelle s'élève la modernité. "En vérité, le projet de l'élite moderniste d'abandonner une culture 'sous développé' et adopter une culture 'développé' n'a aucune chance de réussite dans le cas de l'Algérie et des autres pays arabo-musulmans pour une raison de fond : les majorités sociales et culturelles ne l'accepteraient et partout elles le font savoir. C'est ce processus appelé jadis acculturation (...) Le résultat réellement obtenu est que les élites se sentent extraordinairement mal à l'aise dans la société réelle et ils finissent par s'expatrier vers des espaces où elles se sentent au diapason avec les environnements social, culturel... des pays d'adoption c'est-à-dire en général les pays d'Occident"<sup>2</sup>.

Présenter une réflexion sur l'articulation des notions tradition/modernité, en s'appuyant sur une analyse empirique des mouvements sociaux et représentations des individus en Algérie par une approche sociologique selon laquelle l'élaboration historique de la modernité, la tradition, et l'identité contiennent des équivoques. On essaie par cette étude d'investir et appréhender les enjeux de la mutation dans la société algérienne, le conflit de valeurs, les tensions croissantes, les oppositions entre tradition et modernité et comment peut-on dépasser cette opposition pour pouvoir réaliser une nouvelle société (qui est en émergence) basée sur les valeurs traditionnelles? Autrement dit interroger la relation entre les deux notions (Tradition/Modernité) qui sont construites historiquement, et interpeler

---

<sup>1</sup>Toualebi NourAdin, religion, rituels et changements, OPU, Algérie, 1988, P 30.

<sup>2</sup>Guerid Djamel, l'entrée en sociologie, les limites de l'universel européen, Implication concrètes dans le monde d'aujourd'hui, Publisud, Paris, 2013, P196.

l'analyse de cette dialectique entre tradition et modernité, car la répétition de l'histoire et du chemin parcouru auparavant par les pays occidentaux ce n'est pas le travail de la société sur elle-même pour utiliser l'expression de Touraine<sup>1</sup>, tout changement doit être commencer par l'intérieur on prenant en considération les valeurs, la propre culture de la société et les représentations des individus. "On peut avancer une autre explication : Les phénomènes dont il est question (industrialisation, entreprise, démocratie...) sont des éléments d'un ensemble culturel et ils n'en sont pas détachables parce que c'est l'ensemble qui leur donne sens qui est important et nom les parties qui le constituent. Dans ces conditions, il n'y a qu'une solution pour la réussite : accepter le tout, c'est-à-dire l'acculturation complète et cela ne va pas sans déculturation c'est-à-dire sans l'abandon de ses propres repères culturels pour en adopter-consciemment, volontairement, activement, systématiquement d'autres. C'est la solution de l'occidentalisation activement prônée par des élites du Sud elles-mêmes déjà parties prenantes dans la modernité occidentale. La question qui ne peut pas ne pas se poser est cependant : pourquoi abandonner sa culture et se fonde dans l'autre culture ? Parce qu'elle est plus développée ? Parce que plus avancée ?(...) Et pourquoi, dans ces conditions, ne pas travailler au 'développement' de sa propre culture, de sa propre société, de sa propre langue<sup>2</sup>, sans oublier que toutes les cultures sont ainsi affectées de changement et d'innovation<sup>3</sup>.

### **1. la dialectique entre tradition et modernité dans la société algérienne**

En observant la société algérienne, il y a une sorte de tentative de changer la composition, d'accéder à la nouvelle situation dans laquelle se compose essentiellement de la même personne et en raison de son incompatibilité avec le fait, car il appartient à deux cultures contradictoires. Cette forme d'incohérence prendrait le sens d'un conflit de valeurs lors de la collision avec les nouvelles icônes de la culture, "ce qui augmente l'intensité du conflit c'est l'élimination des valeurs traditionnelles et l'adaptation des autres valeurs différentes rôlesles , <sup>4</sup>" contradictoires posés par la situation interculturelle en Algérie, est d'adopter les valeurs et les comportements appartenant à deux culture différentes, c'est ce que l'individu essaye de faire en Algérie.

---

<sup>1</sup>Touraine Alain, Critique de la modernité, Fayard, Paris, 1992.

<sup>2</sup>Guerid Djamel, l'entrée en sociologie, Op cit, P195-196.

<sup>3</sup>Warnier Jean-Pierre, La mondialisation de la culture, Ed. La Découverte, paris, 1999, P 105.

<sup>4</sup>Benchehida Ahmed, Les paradoxes de la fonction scopique dans la personnalisation, Ed C, R, A, S, C.1995, P17.

Quelle est cette dialectique entre tradition et modernité... ? " Mais ne devons-nous pas, pour le faire, revenir en arrière et nous interroger sur la nature de la modernité et sur sa naissance ?.<sup>1</sup>"

La tradition est pour les uns une force contre tout changement, pour les autres, un espace de références nécessaires. La modernité pour des gens est une rupture avec tout ce qui est traditionnelle. Il n'y a pas une modernité mais des modernités successives sous le regard de l'histoire; c'est une période historique. La modernité n'est qu'une évolution normale et inévitable de la tradition. En d'autre terme, la tradition et la modernité désigne la même réalité sociologique dans une société. La marche vers la modernité s'opère en portant sur soi des éléments venus d'autres sociétés. On ne fait jamais du neuf complètement avec du neuf, on le fait tout autant avec du vieux. La modernité est une création qui excède tous ses champs d'application plus clairement que l'histoire terrain de l'anthropologie montre Le .<sup>2</sup>" européenne, la vérité de la modernité, à savoir qu'elle n'est jamais un changement radicale ou une révolution, mais qu'elle entre toujours en implication avec la tradition dans un jeu culturel subtil, dans un débat où les deux ont partie liée, dans un processus d'amalgame et d'adaptation. La dialectique de la rupture y cède largement à une dynamique de l'amalgame. La modernité est la transformation entre le passé et l'avenir, un mouvement. Mais la modernité n'est-elle pas exposée à devenir elle aussi une tradition, la tradition du nouveau? Disons que la modernité est une « morale canonique du changement ». Répudiant l'ancien, appelant le nouveau, son principe la pousse à aller toujours plus vite, à consommer toujours d'avantage, à devenir une idéologie du changement pour aboutir à une « culture de la quotidienneté » qui récupère et recycle continuellement le passé. Ça.<sup>3</sup>" que la modernité est un enchaînement. (Ce qui est moderne aujourd'hui, avec le temps devient tradition et ainsi de suite). C'est la tradition en action. Tout ce qui est moderne appartient logiquement au passé. La modernité n'est pas donc le présent, elle n'est qu'une composante du présent, c'est la période historique pour la transformation entre la tradition et la modernité. "N'appelle-t-on pas modernité ce qu'est créé et constamment transformé ? L'opposition depuis longtemps classique, entre communauté et société ne fait-elle pas de celle-ci le synonyme de la modernité ? Ne pensons-nous pas que la modernité écarte les trônes et les autels

---

<sup>1</sup>Touraine Alain, Critique de la modernité, Op cit,P231.

<sup>2</sup> Touraine Alain, Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui, Edition Fayard, 2005, P125.

<sup>3</sup>Domenach Jean- Marie, Approche de la modernité, Ellipses, Paris, 1995, P15.

pour laisser la société se gérer elle-même, considérant son intégration comme un besoin central qui doit servir de critère d'évaluation des conduites <sup>1</sup>

Pour construire une société il faut commencer par sa propre culture, ses valeurs, et essayer d'adopter les valeurs extrêmement modernes et différentes, et concilier entre les valeurs traditionnelles de la société algérienne et les valeurs importées de l'extérieur, autrement dit, la décadence des valeurs traditionnelles et modernes dans un seul nouveau complexe. Cette relation qui est notamment historique, et qui explique la renaissance d'une nouvelle société, comme il l'a déclaré Habermas, qu'il faut distinguer la modernité comme époque historique<sup>2</sup> adaptée par toute les sociétés et non pas une seule société européenne.

Reflétant l'attention sur le phénomène de la modernité dans les sociétés arabes en général et la société algérienne en particulier, cette dernière se trouvait sur le bord des conflits de valeurs entre deux types d'individus, un groupe qui tient aux valeurs traditionnelles pour protéger et préserver la culture et l'identité culturelle en Algérie, et un autre groupe qui veut éliminer complètement les valeurs et la culture originale traditionnelle et adopter des valeurs modernes. Et entre les deux groupes, on trouve un troisième échantillon qui adopte des valeurs moderne mais en conciliation avec les valeurs traditionnelles. C'est-à-dire créer un mélange entre les deux types. C'est ce qu'appelle El KENZ « le troisième œil ».

En observant la réalité de la société algérienne depuis l'indépendance, on ne trouve qu'une modernisation matérielle faite par importation des produits techniques sans l'accompagnement d'un changement mental et culturel fut la base pour la production de ces technologies en occident. Le problème en tant que propriétaire déclaré Malek Ben Nabi est essentiellement un problème d'idées<sup>3</sup>.

Le Changement social est un terme utilisé pour exprimer le phénomène de transformation et de croissance, d'intégration, et d'adaptation. Il ne suggère pas les dispositions ou les jugements de ce qui est meilleur, ou ce qui est mauvais, mais il décide et décrit la réalité abstraite telle qu'elle est dans la société. Et ces transformations et ces mouvements concrétisés qui se déroulent dans la société prouvent qu'il y a des forces sociales qui contribuent au changement dans une direction particulière, à des degrés divers. Comme l'indique Marx quelque part la répétition de l'histoire se présente toujours sous la forme de la force<sup>4</sup>. Le changement social signifie passer d'un système à un autre, par exemple d'une

---

<sup>1</sup> Touraine Alain, Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui, Op cit, P119.

<sup>2</sup> Habermas Jürgen, le discours philosophique de la modernité, Paris, 1988, p381.

<sup>3</sup> Ben Nabi Malek, Problème des idées dans le monde islamique, exemple traduite en arabe, la pensée contemporaine, Dimachk, Syrie 2002, P141.

<sup>4</sup> El Kenz Ali, l'Algérie et la modernité, série des livres de CDESRIA, 1989, P12.

société traditionnelle à une société moderne. Le paradoxe ici est cette dualité et l'opposition de l'individu qui croit en ces valeurs du modernisme et les adopte; mais à l'inverse, résiste à l'idée de tout mouvement qui change le statu, et qui tire sa légitimité et ses fondements par des valeurs culturelles, traditionnelles de la société algérienne, en craignant une sorte de désintégration dans les valeurs et l'identité culturelle sociétale. Ainsi et dans ce sens, les nouvelles valeurs modernistes deviennent une cause principale du conflit si les individus n'arrivent pas à s'adapter à deux types de valeurs différentes et s'ils n'acceptent pas toute forme de changement.

Comment allons-nous aborder ce sujet complexe et controversé, objet de modernité et de tradition et la dialectique qui se produit entre-elles? Est-ce comme concepts opposés ou concepts complémentaires? "la modernité se définit par l'opposition à l'ancien. Mais quand commence l'ancien ?<sup>1</sup>. L'échec de la modernité arabe et dans la société algérienne en particulier est en raison du malentendu et de l'incompréhension avant l'application. La logique de la modernité est controversée (dialectique). C'est une réservation et contenance de tout ce qui est traditionnel et en même temps comment le dépasser pour adopter des valeurs modernes. Il s'agit comme nous l'avons dit d'une conciliation entre traditionnel et moderne et non d'une abolition du traditionnel en face de la modernité. Il doit aussi avoir des conditions pour le changement, à travers une sensibilisation controversée avec la tradition. Ce changement, qui doit être conforme à la raison qui est la base la plus importante de la modernité. "Le passage à la modernité n'est pas celui de la subjectivité à l'objectivité, de l'action centrée sur soi à l'action impersonnelle, technique ou bureaucratique ; il conduit au contraire de l'adaptation à la construction des mondes nouveaux, de la raison qui découvre les idées éternelles à l'action, en rationalisant le monde, libère le sujet et le recompose (...). Ce qui définit le mieux la modernité, ce n'est ni le progrès des techniques ni l'individualisme croissant des consommateurs, mais l'exigence de liberté et sa défense contre tout ce qui transforme l'être humain en instrument, en objet ou en étranger absolu la connaissance, et qui e de Où l'esprit devient la seule source. <sup>2</sup>" refuse et exclut la superstition et les mythes dans l'interprétation et l'étude des phénomènes. "La modernité est une interaction croissante de l'esprit, la conscience et la science"<sup>3</sup>

La modernité est une expérience, une idéologie pas contre la tradition, mais contre la logique de la tradition et son autorité, et sa domination, contre le passé et

---

<sup>1</sup>Domenach Jean- Marie, Approche de la modernité, Ellipses, Paris, 1995, P15.

<sup>2</sup>Touraine Alain, Critique de la modernité, Op cit, P264.

<sup>3</sup>Ibid, P209.

l'autorité du passé<sup>1</sup>. Par une logique dialectique de conflit qui ne doit pas annuler et éliminer l'un des deux partis, mais pour crier un échange entre la tradition et la modernité, ou, comme Hegel, appelé l'affrontement des contraires (les opposés), c'est un type de conflit constructif, pour ainsi dire. En ce sens les deux opposés de conflit ne peuvent pas s'annuler mutuellement, mais convaincre à vivre ensemble en dialectique pour quelque chose de nouveau. Une nouvelle réalité qui ne contient ni le premier ni le deuxième opposé. "C'est le résultat d'un jeu complexe entre l'ancien et le moderne, loin de l'accroche dogmatique du passé. La modernité n'est pas seulement un refus dogmatique du passé, mais c'est une nouvelle conscience de ce passé. En ce sens, la modernité dans sa dialectique est une équation à deux parties. La première partie correspond au contenu traditionnel, et la deuxième partie est la forme du contenu moderne. La question qui se pose dans ce cas, comment concilier les deux côtés de l'équation complètement opposés et contradictoire ? Ce qui nous intéresse est la substance de ces valeurs modernistes et qui est en conflit avec les valeurs traditionnelles. Alors, nous n'abolissons pas les valeurs traditionnelles mais réécrivons, modifions et reformulons son contenu pour qu'il proportionne aux valeurs de la modernité.

La modernité dans les définitions les plus simples, n'est qu'un processus historique complexe dans un contexte global qui se fait lentement et progressivement. Elle n'est pas seulement un changement de vie, c'est une philosophie qui exprime la culture et les valeurs de la société. En ce sens, le raisonnement et la connaissance de cette culture et ces valeurs constitue la base essentielle de la modernité. Celle-ci dit Habermas, sa conscience du temps et son besoin de trouver en elle-même ses propres garanties<sup>2</sup>. Elle n'accepte pas et jamais d'emprunter ses normes et ses valeurs qui l'ont guidé d'un âge à l'autre et qui tiennent à leur destination, elle tire ses normes d'elle-même, autrement dit c'est le travail que fait la modernité sur elle-même, et en même temps le travail de la société sur elle-même. Pour Jean-Marie Domenach, "la modernité n'a pas de discours fondateur car elle est à elle-même son propre fondement. (...) La modernité se caractérise par une aspiration à la totalité, qui ne limite ni l'espace ni le temps. (...) La modernité, semble devenir consciente d'elle-même, et elle s'interroge sur sa capacité de se renouveler".<sup>3</sup> Et donc, la modernité devient comme l'émergence d'une nouvelle réalité et de nouvelle société, et qu'elle est associée donc à l'image au désir de soi au changement durable. Et c'est ce qu'on

---

<sup>1</sup>Martuccelli Danilo, Sociologie de la modernité, L'itinéraire de 20ème siècle, Gallimard, Paris, 1999, P10.

<sup>2</sup> Habermas Jürgen, le discours philosophique de la modernité, Op cit, P08.

<sup>3</sup>Domenach Jean- Marie, Approche de la modernité, Op cit, P 15.

appelle la caractéristique dialectique de la modernité. En ce sens, on ne peut pas parler d'une société moderne que par référence aux valeurs traditionnelles et qui est la pierre angulaire et la base du commencement de toute transmission et changement. Ces valeurs et cette histoire qui doit être notre orientation et notre point de départ de la tradition vers la modernité. C'est l'histoire (le passé) qui nous aide à analyser et expliquer le présent, comme ce présent est fondé sur des bases et des fondations localisées (basées) dans le passé<sup>1</sup> et c'est le fond de la relation entre tradition et modernité. C'est ce que la société algérienne essaie de faire aujourd'hui à travers ses individus et sa jeunesse. C'est la modernité qui reflète les valeurs et la spécificité culturelle de la société. Et comme elle n'est pas (la modernité) un concept d'analyse, il n'y a pas de lois de la modernité, il n'y a que des traits de la modernité. Il n'y a pas non plus de théorie, mais une logique de la modernité, c'est une idéologie morale canonique du changement, elle s'oppose à la morale canonique de la tradition, mais elle se garde tout autant du changement radical. C'est la tradition du nouveau. L'histoire est ce qui nous permet d'analyser et de "comprendre le présent, sur la base de cela étant établi à travers les piliers et les fondations dans le passé. Donc la modernité est le passage à niveau de la société, de la spécificité culturelle, des valeurs, la possibilité de la transformation et du changement à partir de cette spécificité, et essayer de faire tomber le présent avec ses valeurs moderne sur la culture et les valeurs traditionnelles de la société algérienne par une opération d'herméneutique si on peut dire. Et comme a dit Ives Bonny la désintégration, la fusion et la dissolution des valeurs traditionnelles dans la modernité<sup>3</sup>. Si l'on veut appliquer la modernité de forme correcte, on doit garder son esprit et son sens, et on laisse la façon de l'appliquer à la nature et à l'originalité de la société. Le changement est l'énergie motrice pour le développement, en particulier en adoptant des idées modernistes de nature positive. La dialectique est l'étude du contenu de la pensée et non pas sa forme. Comme le dit Hegel, la dialectique est l'une des manifestations de la logique, elle montre le passage d'une étape à l'autre, ou d'un État à un autre cas de contradictoires et conflictuels ou à travers la décomposition et la fonte de l'autre, mais en mettant l'accent sur ce qui est positif dans le processus de la fusion et la dissolution.

---

<sup>1</sup>Guerid Djamel, L'exception algérienne, La modernisation à l'épreuve de la société, Casbah édition, Alger, 2007, P27.

<sup>2</sup> Encyclopédie universalis, Corpus, tome 15, 1995, P552.

<sup>3</sup> Bonny Ives, Sociologie du temps présent, Modernité avancée ou postmodernité ?, Armand Colin, Paris, 2004, P157.

## 2. le conflit de valeurs en Algérie

Il y a un ensemble d'études qui tentent d'analyser et de comprendre la réalité de la société algérienne et l'impact du phénomène de la modernité sur ses membres, sa culture, son identité et ces valeurs. Ils notent, à première vue une contradiction et une différence entre les résultats de ces études et les points de vue des chercheurs dans ce domaine et cette dialectique entre tradition et modernité, ce qui nous a poussé et incité à regarder plus profondément dans ce phénomène. Et qui nous a mené à poser plusieurs questions... quel genre de sociétés est la société algérienne ? Comment et dans quelle mesure les indicateurs de la modernité seront acceptés et appliqués par des individus dans la société algérienne? En d'autre terme, à quel point l'interaction et la flexibilité des valeurs traditionnelles avec les valeurs modernes et ces effets socioculturels sur divers domaines? Est-ce possible l'émergence d'une nouvelle société qui rassemble et essaie de mélanger les deux types de valeurs traditionnelles et modernes ? Quelle est la réalité de la jeunesse algérienne au sein de cette dialectique...?

Des études essaient d'analyser et comprendre le conflit des valeurs. Par exemple les études de l'Anomie d'Emil Durkheim, les études de Cuiller et Harbert, (la société américaine, les valeurs en conflit)...quand à Benedict c'est les comportements culturels dominant dans la société... pour expliquer et comprendre le conflit des valeurs. Comment se transmettre d'un système de valeurs à l'autre sans qu'il y ait un conflit ? Le conflit des valeurs est une opération durable et successive soit entre des différents systèmes ou au sein de la même unité sociale. C'est un processus continu, qui permet à comprendre comment la société produit ses valeurs, et comment expriment ces dernières (les valeurs) l'ordre social de la société. Autrement dit, l'élément essentiel qui pousse au conflit de valeurs est l'absence d'harmonie, de compatibilité et de cohérence au sein du système de valeurs, c'est-à-dire le manque d'harmonie indique la présence de certaines valeurs contradictoires. Et si le système de valeurs se renforce mutuellement, on évite automatiquement le conflit de valeurs, et cette variation est essentiellement liée à la culture et aux systèmes sociaux de la société.

Le conflit de valeurs dans notre étude considère deux attitudes ou deux systèmes de valeurs contradictoires. Le système des valeurs traditionnelles et modernes. Ce conflit a pris une forme particulièrement aigüe lorsque la personne a adopté de nouvelles valeurs modernes tout à fait différentes de la valeur traditionnelle sans comprendre sa signification, et en même temps d'éliminer ses valeurs traditionnelles, (ou le contraire), à travers tous ces changements vécus par la société algérienne et qui crée tout mouvement et ces mutations qui se reflètent sur la culture, les valeurs, et les comportements chez les individus donc pouvons-nous

parler d'un conflit de valeurs sans aborder avant tout le conflit culturel ? Est ce qu'il y a vraiment un conflit de valeurs en Algérie? Ou bien c'est une dialectique qui amène à émerger une nouvelle société... ?

L'ensemble de modifications dans différents domaines en Algérie, a conduit à beaucoup de changements et de transformations qui se manifestent en changeant les valeurs d'origine traditionnelle. Et comme dit Guy Rocher, les valeurs sont le modèle ou l'idéal dans les yeux de l'individu ou le groupe est dérivé de chaque personne vers un comportement de tendance particulière<sup>1</sup>. Les valeurs varient d'une culture à l'autre. Et dans cette plaine de changement n'est pas surprenant que la société est confrontée à un conflit entre les valeurs détenues par divers groupes et individus. Le conflit peut se produire entre ce que les gens pensent nécessaire et indispensable et ce qu'ils désirent, autrement dit, entre ce qui est et ce qui doit être. C'est quoi le rôle des valeurs dans le conflit ? Comme le conflit qui se produit entre traditionalistes et modernistes. Peut-on parler d'un changement de valeur, sans parler d'acculturation en Algérie... ? C'est-à-dire, il y a une différence entre modernité et modernisation. Et "la théorie de la modernisation conçoit le développement comme un vaste mouvement d'acculturation au cours duquel se fait un vaste transfert de technologie, de systèmes d'organisation, de normes et de valeurs du centre développé vers la Périphérie sous développé. Cette théorie qui se fonde sur l'occidentalo-centrisme part du postulat de la supériorité du modèle occidental et de son universalité c'est-à-dire son applicabilité dans toutes les sociétés c'est une model de Mais la modernité occidental n'est universel, ." <sup>2</sup> modernité créer dans les sociétés occidental à partir de leur valeurs, et leur culture... c'est pour cette raison l'application de se model comme il est dans la société algérienne sa marchera jamais. La modernité contient le changement intérieur, mais la modernisation est le changement extérieur, c'est une modernité instrumentale, ce quel manque l'aspect intellectuelle et symbolique de la modernité, l'aspect intellectuelle qui doit être accompagnée de l'aspect matériel pour la construction d'une modernité locale, et non l'application d'une modernité occidentale.

### **Conclusion**

La plupart des études ont montré au moins deux groupes opposés en Algérie à cause du conflit entre les principes et les valeurs traditionnelle et l'intrus à ces valeurs. Alors les individus s'interrogent sur la correspondance des valeurs de la société algérienne avec la culture de l'époque et les valeurs modernes ? Le

---

<sup>1</sup>Rocher Guy, Introduction à la sociologie générale, 1-L'action social, Paris, Edition Points, 1995, P72.

<sup>2</sup>Guerid Djamel, l'entrée en sociologie, Op cit, P208.

problème et le déséquilibre résident dans valeurs ou dans l'individu? Le vrai problème comme mentionné par Malik ibn Nabi dans son livre "le problème de la culture repose sur les idées et la façon de notre compréhension de ces nouvelles valeurs, dans la profondeur de l'individu lui-même. La société se déplace et est toujours pour le mieux grâce à une série de transformations. Pour Parsons, le but de la société est non seulement de changer, mais essayer d'atteindre une sorte d'équilibre, en tenant compte que les mouvements et les dynamiques de la société sont une réalité; ce sont les fondements de la société<sup>1</sup>. Les valeurs et les normes dans la société algérienne déterminent et expriment ces caractères culturels et son système de valeurs... Et le désir de l'individu au changement, c'est mettre l'accent sur une nouvelle tendance dans la société algérienne qui veut essayer de combiner les deux systèmes, par un conflit constructif ou une dialectique, à la conciliation entre la réalité et l'esprit des individus. En fait, il reflète la réalité dans la société algérienne. L'individu s'est divisé entre la culture traditionnelle et d'autres contemporaines et même entre la réalité, l'aspiration, et ses désirs. C'est ce qui est considéré comme le plus grand obstacle au développement de la culture. En d'autres termes, les modèles culturels nouveaux se sont ajoutés à l'ancienne et qui changent ou modifient les rôles des individus de la société.

Le conflit dans la société algérienne traditionnelle et l'autre moderne tourne au sein de cette dialectique, c'est un conflit constructif qui peut apporter à la société une grande partie du changement, de renouvellement, et d'évolution... Cela signifie que les forces du changement en raison de son conflit avec les forces de défense du patrimoine, peuvent conduire ces valeurs, ces idées et ces pratiques de la vie traditionnelle à un vrai examen de changement... La modernité ne demande pas, mais elle rentre forcément dans la société comme un changement qui cherche tout ce qui est nouveau mais à condition qu'elle commence par les valeurs traditionnelle et par la dialectique historique. Grâce à la modernité, la société se produit par elle-même et pourrait engendrer une nouvelle pensée, une nouvelle conception pour une nouvelle réconciliation avec les identités et les systèmes de valeurs traditionnelles. Dans ce cas, la dialectique entre ce qui est traditionnelle et moderne, prend la dimension culturelle moderne. Notre problématique n'est pas dans cette dialectique, car nous pensons que c'est une question naturelle inévitable. Mais le problème est dans ce conflit s'il conduit à l'émergence d'une nouvelle situation, d'une nouvelle société qui combine les deux côtés, la tradition et la

---

<sup>1</sup>Boutefnoucht Mustafa, Société et modernité, Les principes du changement social, Office des publications universitaires, Alger, 2004, P288.

modernité... Et plus important encore, la réalité de la jeunesse, sa vision, ses perceptions, ses représentations et son rôle au sein de cette dialectique.

## **Bibliographie**

- 1- Balandier Georges, Le détour, Pouvoir et modernité, L'espace du politique, Fayard, Paris, 1985.
- 2- Benchehida Ahmed, Les paradoxes de la fonction scopique dans la personnalisation, Ed C, R, A, S, C, 1995.
- 3- Ben Nabi Malek, Problème des idées dans le monde islamique, exemple traduit en arabe, la pensée contemporaine, Dimachk, Syrie, 2002.
- 4- Bonny Ives, Sociologie du temps présent, Modernité avancée ou postmodernité ?, Armand Colin, Paris, 2004.
- 5- Boutefnoucht Mustafa, Société et modernité, Les principes du changement social, Office des publications universitaires, Alger, 2004.
- 6- Criado Enrique Martin, les deux Algéries de Pierre Bourdieu, traduction d'Hélène Bretin, Edition du Croquant, octobre, 2008.
- 7- Domenach Jean- Marie, Approche de la modernité, Ellipses, Paris, 1995.
- 8- El Kenz Ali, l'Algérie et la modernité, série des livres de CDESRIA, 1989.
- 9- Encyclopédie universalis, Corpus, tome 15, 1995.
- 10- Ghalioun Burhan, Islam et politique, La modernité trahie, Edition Casbah, Alger, décembre, 1997.
- 11- Guerid Djamel, l'entrée en sociologie, les limites de l'universel européen, Implication concrètes dans le monde d'aujourd'hui, Publisud, Paris, 2013.
- 12- Guerid Djamel, L'exception algérienne, La modernisation à l'épreuve de la société, Casbah édition, Alger, 2007.
- 13- Habermas Jürgen, le discours philosophique de la modernité, Paris, 1988.
- 14- Lakjaa Abdelkader, Présentation du livre de Enrique Martin-Criado, Les deux Algéries de Pierre Bourdieu, Revue Tiers Monde, N° 210, 2012.
- 15- Martuccelli Danilo, Sociologie de la modernité, L'itinéraire de 20<sup>ème</sup> siècle, Gallimard, Paris, 1999.
- 16- Medhar Slimane, L'échec des systèmes politique en Algérie, Thala, Chihab, Alger, 1994.
- 17- Rocher Guy, Introduction à la sociologie générale, 1-L'action social, Paris, Edition Points, 1995.
- 18- ToualebiNourAdin, religion, rituels et changements, OPU, Algérie, 1988.
- 19- Touraine Alain, Critique de la modernité, Fayard, Paris, 1992.
- 20- Touraine Alain, Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui, Edition Fayard, 2005.
- 21- Warnier Jean-Pierre, La mondialisation de la culture, Ed. La Découverte, paris, 1999.